

Blue *Life*

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

MAGAZINE D'INFORMATIONS, D'ANALYSE ET DE PUBLICITÉ / N°4 DE JUILLET 2020 / 1^{ère} ANNÉE

“ J'ai fait toutes
sortes de clips allant
de 300.000 FCFA
à **120 Millions FCFA** ”

STYCK

**Le puissant réalisateur qui
pèse 03 milliards de vues!**

P: 20

ACTU-PEOPLE: **FATY: UN ALBUM
RÉUSSI, UNE PROMO INVISIBLE!**

P: 29

SOCIÉTÉ: L'INCROYABLE
HISTOIRE DE **KHALIMA GADJI**

P: 38

THERMOMÈTRE: **LÉONARD TEA:
LÉGENDE À JAMAIS!**





Blue *Life*

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

L'EQUIPE

DIRECTEUR GÉNÉRAL
SIDIKOU KARIMOU

MANAGER
HIRAM TESSI

DIRECTEUR DE PUBLICATION
DIAS AISSI

REDACTEUR EN CHEF
GIRAUD COHOUN AKA DAH
ADAGBOTO

DIRECTEUR ARTISTIQUE
AXEL-JEFF CAPO-CHICHI
(DIGITXPLUS FRANCOPHONE)

GRAPHISME ET MISE EN PAGE
KOKOYE TENET

ONT COLLABORÉ SUR CE NUMERO
PELAGIE BLEWUSSI /
SECONDINE AGOSSOU / NORA
KOGBA / CARLOS DEGBE / ARIEL
MITTAG

CREDIT PHOTOS :
KING ART EMPIRE

SIEGE DE LA REDACTION
CENTRE DE PROMOTION
ARTISANALE, COTONOU BENIN
TEL : **00229 96 56 77 16**

IFU N°3201700499114
RC N° RCCM RB/COT/17 B 18159

DISTRIBUTION
© BLUE DIAMOND

EDITO

Quand L'amour et la passion dictent leur règle dans le showbiz !

L'univers du showbiz est comparable à une bulle, et quand tu t'en retrouves, tu ne sais plus comment t'y extirper... On est emballé et on est comme sur une planète où tout est relatif et possible... Sur cette planète, des couples se font et se défont. Le Bénin ne déroge pas à la règle d'ailleurs, quand on sait que par ici, nous avons aussi notre lot de producteurs-reproducteurs... Ces derniers sont des personnes liées par des contrats de production avec des artistes, mais qui ne se privent pas de faire des enfants ou d'avoir des relations sexuelles continues avec celles-ci. Nous en avons profité pour faire un point non exhaustif sur les chansons d'amour sorties au Bénin depuis une vingtaine d'année. Richard flash, Kemy, Poly Rythmo, Petit Miguelito sont entre autres ceux qui détiennent le records des meilleures chansons d'amour au Bénin.

Au Togo à côté, des choses se passent aussi parce que l'univers est tellement dynamique que le palais des congrés de Lomé est régulièrement pris d'assaut par des gens comme Toofan, Pikaluz, King Mensah, Omar B, Black T et autres... Ce qui dénote du dynamisme du secteur et de combien l'argent tourne dans le showbiz au pays des Gnassingbé.

Parlant d'argent, nous avons désormais un classement des 10 artistes les plus riches du continent. On peut retrouver Youssouf Ndour en tête du classement, et des artistes comme Wizkid, Don Jazzy, Akon et autres... Le Bénin n'est toujours pas présent dans ce classement mais nous avons foi en un avenir meilleur... Surtout quand on sait qu'on a des perles rares telles que Faty dont l'album connaît un certain succès, même si on pense que des efforts peuvent être faits pour son exposition à l'international.

Les amoureux du cinéma pourront apprécier dans les lignes, les performances de Gadji Khalima, héroïne de la série Maîtresse d'un homme marié, et nos avis sur la sortie du légendaire Bad Boy Quatrième saga !

Je vous souhaite une bonne lecture, et surtout n'oubliez pas de prendre soin de vous en respectant les prescriptions du gouvernement...Le COVID 19 est dehors .

Dah Adagboto



SOMMAIRE

Jun 2020

ACTU PEOPLE

- 06** Ces producteurs en couple avec les chanteuses ?
- 16** TOP 10 Des Artistes africains les plus riches en 2020
- 19** **Animateur du mois :** Herbert, le prince de la radio.
- 20** **FATY**
Un album réussi,
Une promo invisible!

BLUE MEET

- 22** **STYCK :** Le puissant réalisateur qui pèse trois milliards de vues

BLUE LIFESTYLE

- 29** **L'incroyable histoire** de Khalima Gadji





20



29



33



38

BLUE EVENTS

33 FÊTE DE LA MUSIQUE 2020

LE THERMOMETRE

38 Leonard Tea, légende à jamais.

MOVIE ADDICT

40 BAD BOYS 4, Le retour.

SHOWBIZ AU BÉNIN : CES PRODUCTEURS EN COUPLE AVEC LES CHANTEUSES !



Si on sait qu'un artiste, pour le développement de sa carrière, a besoin d'un producteur, certains, pour un meilleur encadrement, visent un autre aspect sous-jacent.

Ils passent de la production à la reproduction. Si la sublime, célèbre, riche, influenceuse et talentueuse Beyonce a tiré son épingle du jeu avec son petit Jay-Z, ce n'est pas Pélagie La

Vibreuse qui s'est fait prier pour prendre son Alain Vigan. Et encore, cela n'est qu'un exemple. On le sait, au Bénin, il n'y a (presque) pas d'industrie musicale. Demandez à Blaaz, il vous dira que malgré sa décennie de carrière, il continue de se chercher. Questionnez Fanicko, il répondra, « On va faire comment ». Interrogez Credo, il affirmera qu'il faut « Lewu » pour percer. Bref, le pays est dur et ne fait pas de cadeau aux artistes.



Le showbiz ne pardonne pas. Chacun vient avec son arme. Les artistes avec leur voix et leur talent, et les producteurs avec leur budget de production. Mais parmi eux, certains font un virage de 360° et combinent production et reproduction. Ouais, le showbiz ne pardonne pas ! Pélagie La Vibreuse, elle, l'a très vite compris avec son Alain Vigan. Cependant, elle n'est pas la seule.

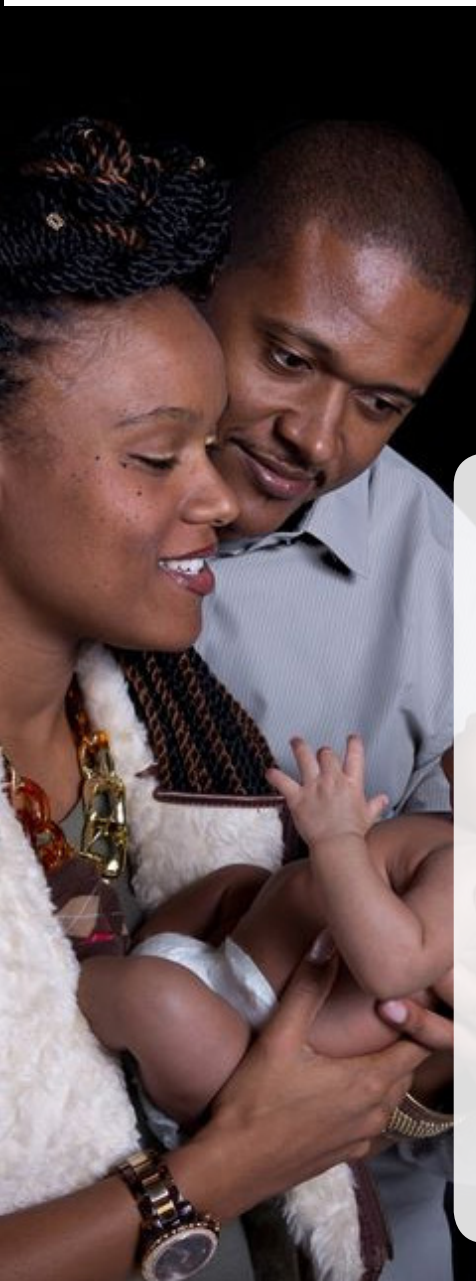
Nelly aussi n'a pas tardé à comprendre l'ampleur de la situation. S'il faut se reproduire avec le producteur, qu'à cela ne tienne, reproduisons-nous. Et c'est dans cette logique que son producteur Steeve Facia l'a reproduit.

Comment pourrions-nous mettre de côté Ankaa et DAC ? Le couple est stylé, fashion, élégant, raffiné, étoilé et amoureux dans le clip "Entre nous deux". Sauf qu'entre eux deux, c'est plus que la production. C'est la reproduction.

Fidèle adepte de l'évangile selon la reproduction dans la production, Guy Wokou n'occupe pas le dernier banc de la cathédrale. Dans le plus grand des calmes, il reproduit La Go H-Ley, et la vie continue.

Il est rejoint par le Prince Aissi, attaquant de pointe, qui joue au FC Reproduction, dans la Champions League des producteurs. Ses nombreuses prouesses ont eu raison de la belle Lady-G qui a également signé au FC Reproduction pour un contrat à durée indéterminée.

« **Finally, in an environment like ours, reproduction takes precedence over production.** »



Que personne n'en veuille au capitaine de l'équipe : le célèbre Hounon Behumbeza, buteur par excellence. Président des adeptes Mami-Dan, lui-même adepte du style Zinli, il est le président du cœur de Norbeka. Plus que la production, la reproduction !

En parlant de cœur, qui pourrait passer à côté de celui de Miss Espoir. Cœur d'or, cœur pur, tendre avec les enfants, elle a tout pour plaire. En plus, elle est très talentueuse. Cédric Azaro ne dira pas le contraire, lui le reproducteur, oup's producteur de Miss Espoir.

"Le temps" constitue le plus gros argument de Fanny Senan. Elle en est consciente, puisqu'il y a un an, elle

sortait une vidéo au titre "Le temps". Ce temps, elle le gère si bien avec l'unique, le seul, le vrai et authentique Gilles Adjaho qui assure sa parfaite (re)production.

Finally, in an environment like ours, reproduction takes precedence over production. Bah quoi ? musique d'accord. Mais il faut bien reproduire l'espèce humaine, non ? En plus, avec le Covid-19 qui diminue la population mondiale, on ne serait pas étonné de voir la liste des titulaires du club FC Reproduction s'allonger.

ARIEL MITTAG

ILS ONT DOMPTE LE PALAIS DES CONGRES DE LOME !

Mythique, emblématique et symbolique salle de spectacles et des grands événements, le Palais des Congrès, avec ses 3000 places, demeure une équation à résoudre aux yeux des artistes togolais. Pour bon nombre, le défi est de devenir star, avoir des fans, et espérer la remplir pour inscrire à jamais leurs noms dans les pages de la musique togolaise. Néanmoins, de grands noms de la musique ont levé ce mythe en domptant la salle, des coulisses à l'esplanade en passant par la scène elle-même !

King Mensah

King Mensah se résume à ces qualificatifs : icône, porte-flambeau, roi de la musique togolaise. C'est ce à quoi l'on pourrait réduire l'immense personnalité de King Papavi Mensah. Roi d'hier, roi du présent et modèle pour la génération future, il est l'un des plus solides ponts intergénérationnels de la musique togolaise. Fidèle à son registre traditionnel, celui qui compte aujourd'hui plusieurs trophées sur l'échiquier national et international, l'auteur de neuf albums, a fait du Palais son jardin préféré. En décembre 2012, il était en concert live sur l'esplanade du Palais devant 5000 personnes. Le Koraman a rempli le Palais, notamment en 2007 puis en 2013 avec son album « Yétonam », et récemment lors de la présentation de son dernier album « Denyigba », le 18 janvier 2020. Il a vu plus grand, en s'attaquant à l'immense stade de Kégué qu'il a évidemment rempli. Étant aussi présent au Bénin, il lui est déjà arrivé de se frotter au Palais des Congrès de Cotonou également.





PIKALUZ

Infernal, vigoureux, messenger des punchs, Pikaluz est aujourd'hui considéré comme l'une des nouvelles figures du rap togolais. Celui qui se surnomme « Togo Hip Hop bé Mawu » a rempli le Palais des Congrès le 22 juin 2019. Ses fans s'étaient déplacés, malgré les conditions météorologiques défavorables. Bravant la pluie, du monde était venu pour soutenir le rappeur lors du lancement de son album intitulé « Klimalor ».



MME ABITOR MAKAFUI

Elle est une représentante remarquable du gospel au Togo. Charismatique et dévouée à son créateur, Mme pasteur Abitor fait preuve d'une constance inébranlable dans ses cantiques. Une musique de prière et de culte, elle est aimée par la majorité des mélomanes togolais. Avec cette assurance de prédicatrice, elle a ramené à plusieurs reprises ses fidèles et fans pour louer le créateur, notamment le 08 septembre 2013 et le 16 décembre 2018.



BLACK T

Black T a aussi ramené du monde avec lui le soir du 23 novembre 2018. Plus qu'une simple date, cet événement marquait son « intronisation » en tant que Igwé (roi ou chef chez les Igbo du Nigéria) de la musique togolaise. Il a ainsi rejoint le cercle des artistes togolais qui ont réalisé l'exploit de drainer 3000 personnes et plus dans cette salle. Celui qui se fait épauler depuis peu par le manager de Wizkid promet exploser à l'international bientôt !



PAPOU

Même s'il n'est plus présent sur la scène de la musique togolaise, son timbre vocal bercera toujours ses fans. Talentueux avec une « voix d'ange », Papou est l'un des meilleurs artistes du 228. Ayant conquis le territoire togolais à travers ses sorties, ses fans ont répondu massivement à son invitation lors de la dédicace de son premier album intitulé « Au bout du tunnel » faite au Palais des Congrès le 8 avril 2012. La salle était pleine à craquer, et le nombre de fans de Papouccino restés à l'extérieur ce jour-là était considérable.



AGBOTI YAWO

Aujourd'hui, son nom ne passe pas inaperçu, l'homme de toutes les époques, le « jeune » est de loin considéré comme l'un des piliers essentiels de la musique togolaise. Déjà à plus de 40 ans de carrière, il est ce qu'on pourrait qualifier de monument vivant de cette discipline qu'est la musique. Traversant les générations avec sa musique à la sauce sogo, Agboti Yawo fait partie des meilleurs artistes togolais de tous les temps. Un peu méconnu de la jeune génération, il est cet homme qu'on observe depuis quelque temps sur des affiches publicitaires de BBLomé en compagnie des Toofan et de King Mensah. Possédant plus de 14 albums, celui qui a été décoré en 2017 en tant qu'officier national de mérite de l'ordre du Mono a déjà rempli le Palais des Congrès de Lomé. La dernière fois remonte au 02 décembre 2018 où il avait drainé massivement la population togolaise pour célébrer ensemble ses 40 ans de carrière.



OMAR B

Le roi du RnB togolais, Omar B a marqué d'une pierre blanche son passage parmi les humains. Grand musicien et ingénieur de son, chorégraphe hors-norme, il a écrit l'une des plus belles histoires de la musique togolaise. Omar B avait une cote de popularité extraordinaire à ses débuts. Il a rempli la première fois le Palais lors de la dédicace de son premier album intitulé « Améssiamé » le 12 novembre 2010. Rebelote le 10 mars 2012 avec son second opus dans la même salle devant ses fidèles soldats. Un artiste ne meurt jamais. Rest in power, l'étoile !



TOOFAN

Que pourrions-nous dire sur les deux fantastiques ? Meilleur groupe francophone, meilleurs artistes francophones de l'année, les fils du vent sont au sommet de leur art. Le duo Barabas-Masta Just a relevé à plusieurs reprises le défi de remplir les 3000 places de la salle du Palais des Congrès. Le 23 décembre 2010 et le 19 août 2011 sont quelques dates qui ont vu les « Trop-fans » prester là. Température hyper élevée, salle comble, la foule qui était dehors dépassait souvent celle qui vivait la scène à chaque spectacle. À la demande des fans de vivre ces expériences dans des espaces plus larges pouvant tous les contenir, Toofan a dit oui en faisant le pari de remplir l'énorme Stade de Kégué, le 12 août 2012.



ALMOK

Si l'on doit dérouler le parcours de la diva de la musique togolaise, il faudra forcément faire un arrêt sur cette date importante du 18 novembre 2012. Ce dimanche soir, Almok, alors sous les ailes de Tam Akim Toutou, réalisait un rêve d'enfant : faire son concert devant 3000 personnes. C'est son album « Mon Idéal » qui lui donna cette chance de faire un concert dédicace dénommé « Poings levés » comme l'un des sons sur cet opus. Les Togolais, curieux en ce temps de découvrir physiquement ce nouveau talent à la voix puissante dont le nom a circulé à la radio comme sur les réseaux sociaux attirant ainsi leur attention, ont fait le déplacement pour assouvir cette soif intrigante.



MASTER POPA

L'année 2012 a été l'année du possible pour plusieurs artistes, la plupart ayant réalisé des concerts dans la mythique salle du Palais. Les événements se sont suivis, mais ne se ressemblaient pas. Cela explique aussi le fait que les fans étaient toujours présents à chaque concert, et c'est le cas pour Master Popa. Pour célébrer ses 10 ans de carrière, l'artiste a organisé un concert live le vendredi 6 avril 2012 au Palais des Congrès, avec la participation de ses confrères togolais, mais aussi internationaux comme Ayigbé Edem du Ghana. Une fois encore, salle pleine et débordante de fans de tout le Togo.

Outre ces 10 artistes cités ci-dessus, on ne saurait taire le nom de :

Ali Jezz : l'un des pionniers parmi ses compères à remplir le Palais pour ses concerts en son temps.

Yaovi Kheteti : comme bon nombre de ses collègues, a choisi le Palais pour le concert dédicace de son album « Parmi les meilleurs ».

Prince Mo : le prince du rap game a, quant à lui, réalisé la prouesse de remplir le Palais, accompagné par son producteur d'alors, Armel.

Zaga Bambo : pendant qu'il avait le vent en poupe, dans les années antérieures à l'élaboration de cet article, l'ex « démon lassi » a fait l'expérience du Palais des Congrès de Kara le 5 novembre 2011 et celui de Lomé le 26 novembre de la même année.

Les artistes gospel n'étant pas du reste, il faut compter : Eugène Ablodévi qui a fait vibrer le Palais le 14 décembre 2014 avec « Béraca » son 4e album

; l'évangéliste Paul Nuziyovo qui a fait un grand concert dénommé « Me do nu de nuwo » le 17 juillet 2016 puis a été obligé de faire un 2e concert plus tard à cause du nombre colossal de fans restés dehors ; Vaïda la lionne qui y a célébré ses 10 ans de ministère le 19 novembre 2017 et le couple de chantres John and Gifty qui a aussi rassemblé tous ceux qui aiment sa musique au Palais le 22 avril 2019.

Malgré les performances de ces artistes précités, il convient de rappeler que le Palais des Congrès de Lomé demeure un pari difficile et non banal pour les artistes togolais et étrangers. Pour les musiciens de la génération future, nous ne pouvons que leur souhaiter de le remplir afin de rentrer dans le cercle fermé des privilégiés.

ZEYNAB

pose ses valises à BLUE DIAMOND

VISION & OPPORTUNITES

Avec à son actif 18 ans de carrière musicale, 03 albums à succès, 03 nominations aux Kora Awards, une reconnaissance nationale et internationale attestée par une flopée de récompenses, un prestigieux succès de vente d'albums ainsi qu'un style musical polyvalent et teinté d'un bagage linguistique rare, Zeynab est aujourd'hui une représentante attitrée de la musique béninoise et s'est taillé une place légitime en tant que figure incontournable de la scène musicale béninoise et africaine. Véritable diva intemporelle qui sait s'adapter à tous les grands changements d'air que la musique connaît depuis son début de carrière, Zeynab vient encore d'amorcer une nouvelle phase dans son cursus d'artiste en signant tout nouvellement avec le label Blue Diamond.

UNE VISION DE PERENNITE

Malgré ses presque 20 ans de scène, Zeynab ne semble pas du tout prête à chanter sa dernière note et cela pour le grand bonheur de ses près d'un million d'abonnés Facebook et Instagram. Devenue collègue de même label avec Fanicko, Queen Fumi, Manzor et Senzaa, Zeynab, aujourd'hui âgée de 45 ans, a visiblement envie de se pérenniser et de ne pas se laisser porter par un succès d'estime dû à ses prouesses antérieures. Au regard de son riche parcours, on aurait peine à croire que Zeynab a encore des choses à prouver et pourtant la diva pourrait avoir encore plus d'un tour dans son sac. Et si elle n'en a pas, le label Blue Diamond veut apparemment trouver les moyens de lui en fournir si on considère la portée de sa signature avec la chanteuse qui est à ce jour une artiste que l'on peut qualifier de "gros gibier"

ZEYNAB, UNE IMMENSE VITRINE DE LA MUSIQUE BENINOISE

En effet, si Zeynab était une arme à feu, elle aurait sans doute un très gros calibre. Force de son grand talent, sa polyvalence, et ses nombreuses années d'expérience, Zeynab force le respect. Et il est évident que Blue Diamond n'aurait pas signé une artiste qui chantait déjà depuis le régime de Mathieu Kérékou s'il n'avait pas du respect pour son ancienneté et ne projetait pas de maximiser toutes les opportunités qui entoure une telle signature. Et cela pousse justement à se demander ceci : quels sont vraiment les projets de Blue Diamond pour Zeynab ?



UNE OPPORTUNITE DE REPOSITIONNEMENT

Il est déplaisant de le reconnaître mais il faut le préciser que Zeynab malgré ses 18 ans de carrière n'a jamais atteint le million de vues sur une YouTube. Cette barre a pourtant déjà été franchie maintes fois par Fanicko et Queen Fumi en moins de 05 ans d'exploitation au sein de Blue Diamond. Il est donc évident que Zeynab aussi pourra désormais bénéficier de l'efficacité de la machine digitale dont dispose son nouveau label afin de mieux se repositionner sur le virtuel. On pourrait aussi s'attendre dans les prochains mois à ce que le son de Zeynab soit réajusté, plus remis au goût du jour afin que ses tentatives d'exploration de la musique urbaine soient couronnées de plus de succès au Bénin et à l'international.

UNE SIGNATURE A L'IMAGE D'UN JACKPOT

Il y a encore quelques semaines, le label Blue Diamond donnait l'impression de ne s'intéresser qu'à des artistes évoluant dans la sphère de la musique urbaine exclusivement. Voilà que Zeynab rejoint la troupe et le moins que l'on puisse dire est que Zeynab n'est pas qu'une artiste urbaine. On pourrait même affirmer qu'elle est moins une artiste urbaine qu'une chanteuse de World Music aux influences tradi-modernes même si ses dernières sorties laissent penser qu'elle cherche à beaucoup plus s'illustrer dans un registre urbain. Quoi qu'il en soit, il ressort de cela que Zeynab est d'une précieuse versatilité musicale. Elle est telle un caméléon capable de scintiller avec n'importe quelle couleur musicale et c'est en cela qu'elle pourrait représenter une véritable pépite d'or pour Blue Diamond, bien que n'étant pas une artiste strictement urbaine. Elle a le talent, elle détient l'expérience, elle a déjà une image de marque et une fidèle communauté qui n'est plus à rebâtir, elle n'est pas figée dans un seul style, bref, Zeynab est le bon cheval sur lequel il faut miser et Blue Diamond a eu l'intelligence de le comprendre et de saisir l'opportunité d'intégrer dans son escouade la perle rare qu'est l'interprète de "AYELE". En contrepartie, celle-ci pourra goûter aux délices de l'industrie Blue Diamond.

“WAA : NOUVEAU SINGLE DE ZEYNAB EN COLLABORATION AVEC SANTRINOS ”

Santrinos
RAPHAËL

ZEYNAB

Si vous avez récemment vu sur Facebook une vidéo où Réckya Madougou marchait à pas lents sur de somptueux gazons avec des écouteurs à l'oreille, vous avez dû alors remarquer que ce n'était pas juste pour prendre un léger coup de soleil : l'ex Ministre de la micro finance était en effet en train de siroter "WAA", le dernier morceau de Zeynab où on la retrouve en collaboration avec le chanteur togolais Santrinos. Et si Reckya Madougou secoue la tête sur "WAA", cela en dit long sur combien "gegestueux" est le morceau, si on peut s'exprimer en les termes de l'humoriste Eléphant Mouillé.

UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE BRASSAGE

"WAA", c'est la rencontre de deux pays voisins, de deux cultures qui ne s'embarrassent pas des différences ethniques et qui se déclarent chaleureusement leurs flammes à travers un doux rythme afropop et les voix veloutées de Santrinos et Zeynab. Merveilleusement bien écrit avec un mixage de Mina et de Français qui conforte Zeynab dans son rôle de virtuose des mélanges linguistiques, "WAA" fait sensation depuis sa sortie au début du mois de Juillet. "WAA"

est le genre de morceau qui vous fait maudire le Corona Virus et les mesures de distanciation sociale car nul ne peut l'écouter sans vouloir succomber à l'appel chatouilleux d'une danse coller-serrer avec l'amour de sa vie.

UNE BALLADE ROMANTIQUE ET TACTIQUE

Ce morceau semble être un beau tremplin pour Santrinos qui grâce à "WAA" est en train de s'asseoir une vive notoriété au Bénin. En retour, les togolais qui sans doute raffolaient déjà des œuvres

de Zeynab, redécouvrent la chanteuse à travers cette chanson qui va faire parler d'elle encore longtemps.

L'INTRODUCTION A UN NOUVEAU DEPART

Il faut préciser que "WAA" est le tout premier produit musical sur lequel on retrouve Zeynab depuis sa récente signature avec le label Blue Diamond. A en juger de ce coup d'envoi, la suite est très prometteuse. Certainement que de grosses surprises se préparent déjà en coulisse afin que celle-là qu'on surnomme légitimement "baronne de la musique

béninoise" offre dans les semaines ou mois à venir son premier tube au sein de Blue Diamond.

Comme le disent les ivoiriens, "un chef n'est pas un chiffon". Zeynab va bientôt prouver à nouveau qu'elle est une diva en nous revenant avec ce qu'elle a de plus prodigieux dans la voix. Mais en attendant, lavons-vous les mains vivants, mettons nos masques et dansons sur "WAA" en étant à 1 mètre de distance les uns des autres. (Satanée Corona Virus !)



MUSIQUE BENINOISE : **LES PLUS BELLES CHANSONS** **D'AMOUR DES DERNIERES** **ANNEES (PART I ET PART II)**

PART I

Peut-être que beaucoup parmi vous se souviennent qu'à l'époque, votre père rentrait à la maison en sifflant des airs de Gnonas Pedro et allumait son magnétophone 3 secondes après avoir pénétré sa chambre. Le vieil appareil se mettait aussitôt à vomir des chansons pour votre plus grand bonheur surtout quand c'était un samedi, le grand jour des variétés béninoises à la radio. Peut-être que vous vous souvenez qu'en ce temps, vous étiez déjà un cœur sensible qui se délectait des chansons d'amour comme "Tu trouveras" de Natasha St Pier ou encore "Je T'aime" de Lara Fabian, de grands classiques que vous aviez découverts tôt dans votre enfance ou jeunesse. Et peut-être aussi que bien avant que les chansons occidentales ne viennent piquer vos sens, ce avec quoi vous avez connu et appris à aimer la musique, ce sont les chansons d'amour béninoises.

Alors, un petit saut dans le temps, ça vous dit ? Si oui, accrochez-vous, vous êtes sous bonne escorte. Nous allons explorer ensemble les plus belles chansons d'amour béninoises avec lesquelles vous avez peut-être grandi depuis 2000 jusqu'à maintenant.

LES ANNEES 2000 **à 2010**

Au début des années 2000, l'univers musical béninois était encore très dominé par les seniors dont les œuvres se saupoudraient déjà de temps en temps des graines d'inspirations données par Cupidon. Il y avait les compilations Bénin Passion et le Groupe Poly Rythmo qui continuaient à imposer

les lovesongs des décennies précédentes avec des morceaux comme "Vives Les Mariés" de GG Vickey et "Nini" de AVONOU Pierre. Il aura fallu attendre les aurores de 2005 pour qu'une jeune ressortissante du centre Bénin (Bohicon) s'érige en véritable révélation musicale grâce à sa chanson d'amour en rythme cubain appelée "Bonjour Chérie". Oluwa Kemy, se faisait dans le temps appeler Kemy et c'est à partir de ce titre qu'elle

commença à se paver une voie vers la reconnaissance nationale. Et ce fut également la période où beaucoup de jeunes talents béninois vont commencer à se hisser davantage au rang de stars à travers des chansons d'amour. Diamant Noir sortira le tube "Rien Que Pour Toi" en 2006 et Petit Miguélito va débarquer avec son premier album phénomène qui contiendra deux belles chansons d'amour à succès : "Lolonyin" et "Julia".

En 2007, Il continua dans le registre romantique avec "C'est Avec Plaisir", un titre bien accueilli mais qui devra coexister avec la nouvelle coqueluche du peuple béninois en la personne de GG Lapino qui, la même année conquiert toutes les couches avec "Nou Ton Do Pioun" en 2007 et "Bohoun Bohoun Tché" en 2008, année où Francis Edia vient aussi réclamer sa part d'attention avec un chapelet de titres zouk dont le succès fut immédiat et incontestable surtout auprès des jeunes. Avec "Ma Belle Amicha", "N'yi Wan Nouwé", "Mon Amour", "Femme Qui Venait de Loin", le beau

métisse aux cheveux longs et attachés était devenu un soldat de l'amour en 2008 mais face à un Richard Flash qui venait de sortir "Mademoiselle", Francis Edia devait courber l'échine. En effet, si Francis était un prince du Zouk Love, Richard était un King qui en détenait les rênes au Bénin. A raison des titres comme "A Ka Besoin An", "Zékémi", "Na Dawé" ou encore le dangereusement irrésistible "Kiisto", Richard avait raflé toutes les attentions juvéniles au point de devenir plus qu'un artiste, un symbole. Ah oui, ça vous en rappelle einh des souvenirs !!! Tenez-vous bien car ce n'est pas fini, souvenez-

vous aussi de Jupiter Davibe. Ce jeune crooner a sorti son premier album en 2020 mais c'est depuis 2008 qu'il avait déjà fait son entrée sur la scène béninoise avec "Jamais Loin De Toi", un titre love et très R&B qui le révéla comme le Usher du Bled (malgré qu'il ne danse pas, Lol). Sagbohan Danialou et Vincent Ahéhéhinou aussi rappelèrent qu'ils sont toujours au goût du jour quand ils sortirent respectivement "Zémihin" et "Veux-Tu", des morceaux qui déchainèrent la frénésie des plus vieux sans pour autant laisser indifférents les plus jeunes.



Vers la fin de la décennie, une rafale de groupes musicaux se sont eux-aussi imposés dans l'inconscient collectif avec des "lovesongs" avant de disparaître quelques années plus tard. Le groupe Wéziza fit la pluie et le beau temps sur les chaînes radios et télévisions avec "Ananou" et "Odékanon", Full Stop apparut comme une agréable et relativement longue parenthèse avec "Agbaza Mimin" et le phénoménal boys Band AFAFA fit des cartons pendant des tonnes de journées culturelles dans les lycées et collèges avec leurs tubes romantiques "Kill You Tonight" et "Crégo". On n'oublie pas cependant Rabby Slo et son délicieux "Ferme Pas, Kokoko" qui faisait déjà fureur avant la montée en puissance des AFAFA. La décennie se boucla enfin avec la sortie de morceaux à la fois très romantiques et très poétiques comme "A

Notre Amour Raté" et "Samiratou" d'Adonis; "Wendia" de Richard Flash, "Ma Perle Rare" de Diamant Noir, "Dis-Moi Quand" et la chanson remix "Ma Dernière Chanson Pour Toi" de Habib Dakpogan. Mais surtout, les deux chansons d'amour qui conclurent les années 2000 avec une touche clairement urbaine, ce furent les célèbrissimes "Que Ferais-Tu", une histoire sociodramatique contée en chanson par Dibo Dobo qui avait encore le vent en poupe et "Buddha Love", un titre Pop Rap grâce auquel Mr Blaaz avait assis sa réputation de nouveau hit-maker et de roi de la street.

(A SUIVRE)

CARLOS DEGBE

TOP 10 DES ARTISTES AFRICAINS LES PLUS RICHES EN 2020

À bien des égards, être un artiste se révèle utile. En plus de la gloire, de la renommée et des honneurs, pour qui sait bien s'y prendre, on peut devenir (rapidement) riche. D'ailleurs, c'est un peu pour cela qu'on se lance dans une carrière musicale, non ? Cela dit, entre le « paraître » et « l'être », il existe un énorme fossé.

Dans cet article, nous parlerons des vrais 10 artistes africains les plus riches en 2020. Certains d'entre eux affichent leurs fortunes, d'autres en revanche se montrent discrets. Pour autant, ils constituent de véritables mastodontes sur la scène musicale africaine. [Top, c'est parti !](#)



JIDENNA
1,1 millions de dollars

À 10 ans, Jidenna rêvait déjà de devenir un grand artiste. Né aux États-Unis, il reste cependant fier de ses origines nigérianes. Au fond, il se nourrit de cette double culture musicale à merveille. Membre du label Wondaland Records, il sort en 2015 deux chansons classiques : Classic Man et Yoga. Il enchaîne plus tard avec son premier EP, The Eephus. En 2019, Jidenna dévoile son premier album, 85 to Africa. Sa fortune ? 1,1 million de dollars US.



TINASHE
06 millions de dollars

Les femmes artistes en Afrique, on en compte par centaines. Toutefois, très peu parviennent à se hisser dans le classement des plus riches du continent. Tinashe Kachingwe, elle, l'a fait. Avec une fortune chiffrée à 6 millions de dollars, elle occupe la 9e place du classement. Elle possède plus d'un atout dans la manche. Non seulement elle est une chanteuse, mais en plus elle reste une danseuse hors pair. Par ailleurs, elle est une actrice. Elle a joué un rôle dans le film Cora Unashamed et prêté sa voix à un personnage de The Polar Express.



SARKODIE
07 millions de dollars

Depuis le début de sa carrière, Sarkodie enchaîne les trophées : meilleur artiste international (2012), meilleure chanson rap/hip-hop (2014), MTV Africa Music Award for Best Hip-Hop (2014), The Headies Award for Best Reggae/Dancehall Single (2016), Nigeria Entertainment Award for African Male Artist of the Year (2018), Bet Hip-Hop Award for Best International Flow (2019), etc. Son palmarès est énorme, et encore nous avons omis quelques trophées. En 2013, Sarkodie lance sa marque de vêtements. Sa fortune monte à 7 millions de dollars.



DAVIDO

20 millions de dollars

Difficile de mesurer l'ampleur de la fortune de Davido. Avant même qu'il ne devienne artiste, il était déjà riche. Son père pèse plus de 700 millions de dollars. Mais Davido ne compte pas (que) sur la fortune de la figure paternelle. Après s'être révélé au public avec Dami Duro, en moins d'une décennie, il devient une référence continentale, voire mondiale. À coup de sueur sur les scènes, il a bâti une fortune d'environ 16 millions de dollars. Il a décroché un rôle dans le film *Coming 2 America* de Craig Brewer et y tourne avec Eddie Murphy et Tracy Morgan.



KOFFI

20 millions de dollars

Quantifier la fortune de Antoine Christophe Agepa Mumba s'avère très difficile. Le porteur de ce nom, mieux connu sous le pseudonyme de Koffi Olomidé, demeure discret quant à ses revenus. Cela ne l'empêche pas pour autant de s'offrir le luxe dans ses sorties en vidéo. Figure mythique de la rumba, il gagne en notoriété en 1970. Pourtant, même 50 ans plus tard, en 2020, malgré ses procès pour fraude fiscale et agression sexuelle, il demeure un poids lourd. À combien s'élève sa fortune ? À environ 18,3 millions de dollars.



WIZKID

20 millions de dollars

Qui parle de Davido parle de Wizkid. Les deux sont les meilleurs ennemis (amis ?) dans le showbiz nigérian. Néanmoins, Wizkid prend de l'avance sur son compagnon. Il totalise plus de collaborations internationales – pas des moindres si l'on parle de son titre avec Drake – que tous ses compères artistes nigériens. Il faut dire que de Ojuelegba à New York, Wizkid a réalisé du chemin. Un chemin dont il rêvait depuis qu'il avait 11 ans. Il s'imaginait riche et célèbre. Aujourd'hui, il est riche et célèbre, avec une fortune de 20 millions de dollars.



DON JAZZY

30 millions de dollars

C'est le producteur par excellence en Afrique. Tout le monde rêve de collaborer avec lui ou d'être son protégé. L'expérience qu'il a acquise avec D'banj, en créant le label Mo' Hits Records en 2004, lui a certainement été utile. Quelques années plus tard, en 2012, il ouvre les portes de Marvin Records et propulse des dizaines de talents. Korede Bello, Tiwa Savage, D'Prince, Di'Ja, Rema, la liste se révèle longue. Pétri d'expérience, Don Jazzy, du haut de ses 30 millions de dollars, écrit avec des lettres de noblesse son blason dans la musique africaine.



BLACK COFFEE
60 millions de dollars

Il opère dans le showbiz depuis de nombreuses années. Black Coffee a lancé sa carrière en 1995 et se distingue par une créativité singulière dans la musique électronique. Mais c'est véritablement en 2004, lors de sa participation à la Red Bull Music Academy, qu'il a insufflé un souffle à son talent. Il est devenu populaire et en a profité pour accroître sa fortune. Il totalise 5 albums à son compte et une fortune estimée à 60 millions de dollars US.



AKON
80 millions de dollars

Célébrité, gloire, richesse, patrimoine immobilier... Akon détient tout. Qui ne le connaît pas ? L'artiste bénéficie d'une notoriété sans frontières dans le monde. Écouté partout, il a vendu plus de 35 millions d'exemplaires de ses albums. Cinq fois nominé aux Grammy Awards, le nabab Akon constitue aussi un grand philanthrope. Il le révèle à travers ses nombreux projets en faveur du continent africain auquel il reste attaché, même s'il est né aux USA. Aujourd'hui PDG de Konvict Music, Akon possède une fortune qui avoisine les 80 millions de dollars US.



YOUSSEU N'DOUR
161 millions de dollars

Pas de bling-bling, pas de gros mots. Et pourtant, Youssou N'dour, surnommé le roi du Mbalax, est le chanteur africain le plus riche, et de loin. Alors que le deuxième dans le classement dispose d'environ 80 millions de dollars, Youssou N'dour, lui, tourne dans les 161 millions de dollars US ! Respecté et respectable, l'artiste, à la fin de sa carrière, est devenu un important homme d'affaires et politicien. Tout lui sourit, puisqu'il a joué un rôle déterminant dans l'élection de Macky Sall, l'actuel président sénégalais.

Que dire après ce tour des artistes les plus riches ? Nous espérons qu'un jour, tous les pays, y compris le Bénin et le Togo, auront un chanteur dans ce classement. We have a dream !

ARIEL MITTAG

ANIMATEUR DU MOIS : HERBERT, le prince de la radio.

La rubrique "*animateur du mois*" de notre magazine Blue life nous amène aujourd'hui à la découverte d'un animateur dont l'éloquence capte facilement l'auditoire



allons-y !!!

En 2019, il a permis à sa radio mère de recevoir le trophée de meilleure radio urbaine 2019 au Benin showbiz Awards, meilleure radio ayant fait la promotion de la musique urbaine au Benin. Sa volonté d'apporter sa marque personnelle à l'émission l'a non seulement amené à changer de nom à l'émission dont il a hérité, mais également à créer à chaque saison de nouvelles rubriques, de nouveaux concepts pour rendre l'émission vivante et dynamique.

Lui, c'est Prince Herbert. Il est animateur de l'émission culturelle MUSIK FEVER (ex couvre-feu de Kevin Ardisson) sur Océan Fm. Cyrille Herbert HOUNGBEME à l'état civil, PRINCE Herbert n'est pas seulement animateur radio. Il a fait la FADESP (Faculté de droit et de science politique) à l'Université d'Abomey-Calavi et voulait devenir avocat. Mais sa passion pour l'animation était beaucoup plus grande. Il aimait beaucoup écouter son devancier Claudy Siar, l'animateur far de l'émission Couleurs Tropicales sur Radio France International (RFI), ce dernier était un peu comme une source d'inspiration, un modèle. C'est d'ailleurs ce qui l'a conduit à Océan Fm. PRINCE HERBERT est également acteur culturel, membre du conseil béninois de la musique (CBM) ; membre du réseau d'animateur de la vie culturelle et assimilée, chef session Animation Radio /APLAB. Fondateur du REDIAB (Réseau des diffuseurs et animateurs du Benin).

Cela fait deux ans déjà que Prince Herbert a pris les rênes de l'émission « Couvre-feu », diffusée en direct tous les soirs du Lundi au Vendredi à partir de 17h sur Océan FM. Devenue MUSIK FEVER depuis bientôt un an, ladite émission est considérée comme l'épicentre de la musique urbaine, le siège même des exclusivités dans le 229. Il figure aujourd'hui dans la liste des animateurs-radios les plus écoutés et aimés par le public béninois. Plusieurs artistes nationaux comme internationaux ont pris part à l'émission. Il a même réussi à négocier une émission de deux heures avec le ministre de la culture Oswald Homéky afin de mieux expliquer les grands axes du PAG dans le secteur culturel à la jeunesse béninoise et aux artistes urbains. Prince Herbert est définitivement un acteur culturel plein de créativité qui ne cesse d'œuvrer pour hisser haut la musique urbaine béninoise à travers son émission Musik Fever.

Terminus !!! Tout le monde descend. Nous vous donnons rendez vous sur le prochain numéro de notre magazine pour vous faire découvrir un autre animateur.

FATY

Un album réussi, Une promo invisible!

Du nord au sud, de l'est à l'ouest, depuis 2014, sa voix résonne dans toutes les playlists. Elle chante la culture, elle chante le Bénin. Elle parle des sentiments, elle parle d'amour. Elle a une belle voix, elle le sait. Et elle s'attache à la prêter aux sans-voix. Et pourtant, même si la mayonnaise est bien faite, elle prend du temps à prendre. Ici, le but n'est pas d'indexer un quelconque responsable, mais plutôt d'identifier les éléments sur lesquels pourrait, non! devrait, travailler Faty. Car oui, elle dispose d'une voix parfaite. Mais parvient-elle à la vendre comme il faut ?



" Elle parle des sentiments,
elle parle d'amour. "



Samedi 14 décembre 2019 : sortie d'album

La sortie d'un album constitue un événement unique dans la vie artistique, et même personnelle d'un musicien. En plus de prouver que son auteur possède un background bien fourni, l'album indique qu'il franchit un cap. Pour cause, du haut de ses 14 à 20 titres, un album nécessite un investissement important en matière de temps, d'énergie, d'inspiration et de finances.

Mais pourquoi rappeler tout cela ? Simplement pour montrer qu'avec Toute une vie, Faty a réalisé une première dans sa carrière. Elle qui, grâce à Fifi Finder, est entrée en relation avec de grands noms de la musique béninoise comme Zeynab, Sessimè, Vi Phint, Sagbohan et Don Métok faisant le chœur sur leurs albums et pendant leur scène live, a finalement sorti son premier album. Grâce à un travail artistique en fond doublé de la puissance vocale dont bénéficie Faty, chaque track de l'opus se rend digeste, unique, et se laisse écouter par tous.

Que l'on soit un aficionado de la musique ou un néophyte, on prend du plaisir à l'écouter. Toute une vie résume la vie de son auteure. On y retrouve les titres qui ont construit sa renommée : To tché, My happiness, Nyona tché, Mpenzi, et Viens danser. Bien sûr, il y a des morceaux un peu moins connus. Problème de communication ? On en parlera, mais d'abord, concentrons-nous sur un point intéressant.

Au sommet de son art

Nous parlons de la renommée de Faty grâce à certaines de ses sorties. Évidemment, chacun de ses morceaux reste original. Mais de tous, nous pensons que **"To tché"** est celui qui a eu le plus d'effet et de résonance. Il est disponible depuis 2014. Pourtant, 6 ans après, en 2020, il devient le titre de campagne d'un candidat aux élections municipales.

Le 29 avril 2020, Faty a remis à Gatien Sédami ADJAGBONI, candidat de l'Union Progressiste, en présence du directeur général du BUBEDRA, une autorisation d'exploitation de son œuvre. Comme quoi **"To tché"**, même vieux, reste jeune et peut être exploité à tout moment. Ce qui fait la force de cette sonorité et de toutes les autres, c'est sans doute la beauté de la voix de l'artiste. Pourtant, même avec ce talent, Faty peine à vendre son art comme il le faut.



Manque de visibilité à l'extérieur

Pas de doute, Faty dispose d'une bonne visibilité à l'interne, au Bénin. Elle en possède aussi dans la sous-région, mais cela reste relativement faible. Ce qui lui manque, c'est un rayonnement international. Pour acquérir ce rayonnement, une méthode pratique consiste à réaliser des collaborations avec des artistes étrangers. Et c'est en cela que *Toute Une Vie* pêche. Sur tout le projet, on ne retrouve qu'une seule collaboration. Bien sûr, c'est un choix artistique osé. Il prouve que Faty s'assume et assume son art. Seulement, pour un premier album, l'idéal aurait été d'entrer par la grande porte et d'obtenir

S'il y a un autre reproche qu'on peut adresser à JMS Prod, c'est le manque de promotion de l'album. Plusieurs mois qu'il est sorti, mais on peut facilement remarquer qu'aussi bien conçu soit-il, il passe lentement aux oubliettes dans l'esprit collectif. Rien de tel qu'une bonne promotion pour lui impulser un nouveau souffle. Bien sûr, la pandémie du Covid-19 ne facilite pas les choses.

Cependant, il existe des pistes simples à explorer. Par exemple, ***pourquoi Faty, en collaboration avec son staff, n'organiserait-elle pas un concert live ?*** Pourquoi ne pas lancer un concours sur les réseaux sociaux où celui qui reprendrait parfaitement un des titres obtiendrait un prix ? Pourquoi ne pas essayer le bundle ?

une entrée retentissante.

On pense qu'une entrée retentissante aurait pu s'accomplir si Faty avait opté pour un featuring au moins avec un artiste étranger, et pas des moindres. Par artiste étranger, nous pensons surtout à Bebi Phillip puisque Faty et lui disposent apparemment de relations (très) amicales. Elle n'hésite pas à relayer ses contenus, et on a d'ailleurs déjà aperçu Bebi Phillip et Faty en studio. Une telle collaboration contribuerait à gagner le marché ivoirien, et ce, en force.

Il n'y a qu'une seule limite : **la créativité**. Le manque de créativité et d'originalité pourrait malheureusement avoir raison d'un si beau projet comme *Toute Une Vie*.

ARIEL MITTAG

BLUE MEET

S

styck

INTERVIEW

BLUE REPORTER : Qui est vraiment Styck ?

STYCK : Je suis un réalisateur et directeur artistique français, je travaille pour de nombreux artistes en France et sur le continent Africain (Gims, Dadju, Fally, Arafat, Sidiki, Toofan, Fanicko..) et je réside désormais à Abidjan en Côte d'Ivoire.

BLUE REPORTER : Que proposez-vous de différent sur le projet YouTrace par rapport aux autres réalisateurs ?

STYCK : Je ne suis pas le seul réalisateur de YouTRACE. Ce projet regroupe justement des réalisateurs de chaque pays. Il leur permet de travailler de façon très régulière. C'est aussi un avantage pour les artistes (novices ou confirmés) qui ont accès à des vidéo-clips de qualité professionnelle à des coûts en dessous des prix du marché dans chaque pays, et à la diffusion exclusive sur la chaîne youtube YouTRACE dont la visibilité est internationale et génère donc plus de visibilité pour leurs œuvres.

BLUE REPORTER : You Trace peut-il garantir le succès d'un vidéo clip réalisé avec vos différentes équipes ?

STYCK : Nous garantissons une visibilité internationale et optimale grâce à notre plateforme, que cela soit sur notre chaîne youtube ou sur le site YouTRACE. Le succès ne dépend en revanche que de l'accueil d'une œuvre par le public. Nous

donnons les moyens aux artistes de se confronter à un public plus large et grandissant. Le reste n'est pas de notre ressort

BLUE REPORTER : Quelle est l'objectif de ce projet initié avec maître Gims ?

STYCK : Gims est un artiste international, il touche beaucoup de gens dans un grand nombre de pays à travers le monde. C'est une grande fierté pour nous de l'avoir comme ambassadeur sur ce projet, cela va permettre de populariser notre plateforme et aussi d'accroître la visibilité des autres contenus de la chaîne.

BLUE REPORTER : YouTrace est-il uniquement africain ?

STYCK : YouTrace est un service de Trace. Ce projet rejoint donc l'univers de la chaîne, qui a vocation à s'adresser à la jeunesse afro-urbaine. Donc évidemment dans toute l'Afrique mais aussi aux différentes diasporas et afro-descendants à travers le monde.

BLUE REPORTER : Styck est-il marié ou toujours un cœur à prendre ?

STYCK : Absolument pas un cœur à prendre, et ce n'est pas facile de me supporter de toute façon... Plus sérieusement, je suis fiancé avec Miss Meezy, qui est une influenceuse originaire du Gabon, avec laquelle je me suis installé en Côte D'Ivoire.

BLUE REPORTER : Avez-vous des enfants ?

STYCK : Non pas d'enfants pour le moment. J'y pense, mais j'ai certaines choses à accomplir, d'objectifs à remplir, avant de construire ma propre famille.

BLUE REPORTER : Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans votre vie de réalisateur ?

STYCK : Vaste question... Je pense que c'est l'amitié, la liberté et le voyage. Je n'ai pas fait de grandes études, j'ai toujours évolué et construit avec mes amis, et je n'ai jamais eu de patron, ni de supérieur hiérarchique. Ce sont des choses importantes pour moi, d'être libre, indépendant, responsable de moi ainsi que de mon travail, et de toujours avancé, de près ou de loin, avec mes amis de longue date. Et je suis quelqu'un qui voyage beaucoup, ça compte beaucoup pour moi, j'aime avoir des habitudes, des connaissances, et des références dans différentes villes du monde.

BLUE REPORTER : Vous êtes aujourd'hui considéré comme l'un des réalisateurs incontournables de la musique urbaine en France comme sur le continent Africain et ceci grâce à vos nombreux vidéo-clips réalisés pour maître Gims.

Dites-nous quel est votre secret de réussite ?

STYCK : Je suis assez perfectionniste, et assez têtu. Si quelque chose n'est pas bien fait, ou plutôt pas comme je le souhaite, ça m'obsède, jusqu'à ce que le souci soit résolu. Je pense que c'est une qualité dans le travail. Je sais aussi m'adapter aux situations, j'ai tourné dans de nombreux pays différents, avec des cultures, des langues, des façons de travailler différentes et ça ne m'a jamais posé de problème, c'est une force. La fidélité aux artistes avec qui je travaille est aussi très importante pour moi, et pour la plupart notre relation dépasse largement le cadre professionnel, c'est des gens avec qui on peut me croiser en dehors d'un tournage. Par exemple, puisque vous citez Gims, on est ami depuis plus de 15 ans, on vient du même quartier, on a vécu pleins de choses ensemble. Je pense que c'est un mélange de tout ça, et surtout c'est la chance des rencontres, des voyages.

|| Je suis assez perfectionniste, et assez têtu. Si quelque chose n'est pas bien fait, ou plutôt pas comme je le souhaite, ça m'obsède" ||



BLUE REPORTER : A quel montant s'élève le plus gros cachet que vous ayez reçu tout au long de votre carrière de réalisateur ?

STYCK : Tout d'abord, j'ai fait toutes sortes de clips, allant de budget de 300.000fcfa à 120millions fcfa. Pour les gros budgets, de maison de disque, les cachets des réalisateurs tournent en général autour de 10% du budget total, donc par déduction, un des plus gros cachets devait tourner aux alentours de 12millions fcfa pour le cachet de réalisateur. Je parle uniquement du cachet,

car après les réalisateurs bénéficient de droits d'auteurs sur les diffusions de leur œuvres (collectées via la Sacem, pour la France), donc je ne saurais pas dire combien ça fait par œuvre au total.

BLUE REPORTER : Qu'avez-vous à dire aux artistes qui sont encore réticents ?

STYCK : La plupart des artistes, dans chaque pays africain où j'ai eu l'occasion de me rendre, ont soit des difficultés à se faire connaître localement, soit, lorsqu'ils sont connus localement, à se

développer à l'international... YouTRACE est donc une solution parfaitement adaptée à leur besoin. J'ajouterais que les prix de nos vidéo-clips sont en général 30% en dessous de la moyenne du marché local, que nos productions sont un service de TRACE avec la garantie de qualité, de sérieux et de professionnalisme que l'on connaît de la part de TRACE. C'est également un premier pas, pour les jeunes artistes, dans l'univers TRACE qui, comme chacun le sait, bénéficie d'une aura très importante sur le continent.





Kouhounou Gankon Ouando
Zagnanado Vodjè Wansirou
Ganvié Dowa Ekpè Adjarra
Calavi



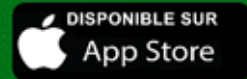
SOBEBRA EXPRESS L'APPLICATION DES BONS PLANS AU BENIN

Trouvez facilement **tous**
les **bons plans** de votre ville

**BARS - RESTAURANTS - MAQUIS
SUPERMARCHÉS - ÉVÈNEMENTS**



SOBEBRA EXPRESS
est disponible sur



DOSSIER :

LE TATOUAGE DEVENU L'ACCESSOIRE PRÉFÉRÉ DES RAPPEURS

Longtemps associé à la culture underground, le tatouage est aujourd'hui un phénomène de mode. Véritable folie des célébrités, ils fleurissent en masse sur les corps des stars. Cet œuvre d'art corporel consiste à perforer l'épiderme pour y déposer des pigments dessinant un motif indélébile. Pourtant à même la peau et visible aux yeux de tous, le tatouage a toutefois une valeur intime forte. Extension physique de son identité et de sa personnalité, cet art a souvent été choisi par les rappeurs pour exprimer leur propre histoire, au même titre que leurs chansons. Mais quelle est réellement l'histoire du tatouage ?

Pour connaître son origine, il nous faut remonter dans le temps et voyager en plein cœur du continent asiatique.

Alors voyageons !!!



UN ART ASSOCIÉ AU CRIME. CAS DES YAKUSAS DU JAPON

Pratique universelle et ancestrale, le tatouage à l'origine fait partie des nombreux coutumes d'un peuple. Au Japon deux clans étaient autorisés à porter le tatouage mais de manière bien distincte. Il y avait le clan des samourais considéré comme des héros et celui des yakusas, les rebuts de la société. A cette époque, les criminels avaient été tatoués par les autorités de manière punitive.

Le clan Yakusa a donc perpétré cette pratique de tatouage. Une pratique qui s'apparente à l'irezumi (tatouage ancestral japonais) et est considéré comme un rituel, véritable gage d'honneur. Les motifs peints sur le corps des yakusas signifient en général : loyauté, obéissance, courage, force et dévouement. Le corps est tatoué suivant la tradition, signifiant une vie de souffrance.

À la base, les tatoueurs travaillaient à la main à l'aide d'aiguille, d'une manche en bambou, de pigments colorés et de l'encre extraite du charbon. Aujourd'hui, les tatouages chez les yakusas (gang criminel ultra violent autrefois) ont gagné en discrétion. Les jeunes recrues n'ont pas seulement abandonné les tatouages ancestraux pour des motifs occidentaux, mais aussi les voies criminelles traditionnelles empruntées par leurs aïeuls. Actuellement, la mafia japonaise préfère investir dans des affaires beaucoup plus honnêtes. De la pratique des vieilles aiguilles trempées dans l'encre noire, la technologie du tatouage s'est visiblement améliorée et a laissé place aux pistolets adaptés et à une masse d'encres supplémentaires.

Le phénomène **"Bad boy"** : Une image de mauvais garçon assumée et revendiquée.

Des débuts du rap à aujourd'hui, les tatouages ont toujours accompagné la scène hip-hop. Si le rappeur Ice-T affirme ne pas avoir besoin de tatouages pour porter fièrement la casquette de bad boy, c'est une philosophie très peu adoptée dans le monde du hip-hop. Car à l'heure actuelle, une majorité de rappeurs a la peau marquée par l'encre.

« Thug Life »

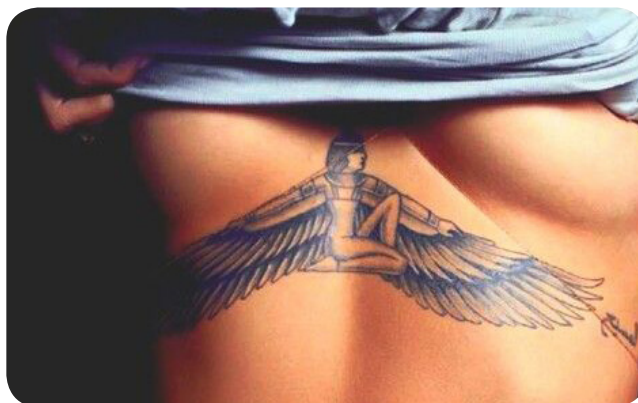
Shakur est sans doute le tatouage le plus célèbre du monde hip-hop. Un acronyme à jamais associé au rappeur, **« The Hate U Give Little Infants Fucks Everyone »**, traduit en français par **« La haine que vous transmettez aux enfants détruit tout le monde »**. Un mantra dénonçant avant tout les inégalités sociales, un combat qui tenait à cœur à l'artiste et faisait partie de son identité.

Les premiers studios de tatouage ouvrent leurs portes dès les années 1970 ainsi que le rap issu de la rue né au côté des gangs présents aux États-Unis. **Ce sont les "bad boys" bikers, rockers et punks qui étaient touchés par le phénomène de la coloration de la peau.** Les membres de ces bandes organisées revendiquent leur identité de gangster en l'affichant aux yeux de tous à travers l'art du tatouage, et parfois dans leur musique. De là naquit le « gangsta rap » dans les années 80, animé par des rappeurs issus de groupes organisés, avec des figures emblématiques du mouvement comme Snoop Dogg, Ice T, Dr.Dre ou plus tard 50 Cent. Le rap se veut alors être un discours musical contestataire et revendicatif. Avec des rappeurs pour la plupart tatoués, naît alors un lien fort entre l'art du rap et du tatouage.

■ Les tatouages ont une signification précise chez certaines stars.

Leur histoire est désormais gravée sur leur corps. La chanteuse Rihanna et les co-stars de la série à succès Game of thrones Maisie Williams et Sophie Turner par exemple ont optés pour un tatouage qui possède une véritable signification. Ses œuvres corporelles ont beaucoup à nous appressendre sur ces célébrités qui les portent. Alors décryptons.

C'est certainement le tatouage le plus emblématique de la collection de **Rihanna** : depuis 2012 la chanteuse a décidé de s'offrir **le dessin de la déesse Isis** qui se dévoile les ailes ouvertes à la fois sexy et majestueux sous sa poitrine. Ceci en



hommage à sa grande mère tout juste décédée.

Plus que co-stars de Game of thrones **Maisie Williams et Sophie Turner** sont de véritables amies. Elles ont décidé de se faire un tatouage identique. Elles se sont fait tatouer la date à laquelle elles ont décroché leur rôle dans la série : **le 07 08 2009.**





Le tatouage facial, un art traditionnel devenu aujourd'hui une mode

Si le tatouage facial est une pratique ancestrale datant de plusieurs milliers d'années avant JC, le tatouage Polynésien en est le parfait exemple, il a aujourd'hui tendance à se populariser à travers une vague de nouveaux rappeurs. Ces artistes pour la plupart issus de la plateforme suédoise SoundCloud, font une musique qui se caractérise notamment par un rap égocentrique et parfois mélancolique. Les cheveux colorés, les tatouages sur le visage

appartenaient au punk. 6ix9ine, Lil Pump, Trippie Redd, Lil Xan et les regrettés XXX tentacion et Lil Peep, tous sont affublés de tatouages excentriques : une fusée sous l'œil de Lil Pump; le nombre préféré de Trippie Redd tatoué entre ses deux yeux; les différentes références au nombre 69 sur le visage de 6ix9ine, ou encore le logo du magazine Playboy sur la pommette de Lil Peep. Mince alors, le tatouage est censé être de l'art ! Bon avouons c'est un peu de l'art mais un peu plus osé. Mais une question reste à se poser. Regrettent-ils leurs croix ?

Le tatouage comme prolongement de son identité

Outre l'image "bad boy" qu'il renvoie, le tatouage est vécu comme une extension de soi et est également choisi par le rappeur pour faire fusionner dans un même corps son identité artistique et personnelle. Il n'est pas rare de voir des rappeurs se faire tatouer leur nom de scène sur le corps : De Rick Ross à Tupac, en passant par Wiz Khalifa à Soulja Boy, ou Booba entre autres, pour la scène française. Le tatouage s'exhibe fièrement chez les rappeurs qui choisissent de faire de leur corps un support identitaire jusqu'à tatouer le nom de leurs albums, leurs chansons, leur groupe voire même de leur label. Ceci fait penser à une question : Les artistes béninois ont-ils les mêmes motivations en se faisant tatouer ?



Si au même titre que l'art, la musique, ou la mode, le tatouage est un art qui évolue et connaît des symboliques et une place différente selon les époques, il est certain qu'il est bel et bien ancré, pour ne pas dire encré, dans le monde hip-hop.

SECONDINE AGOSSOU

L'INCROYABLE HISTOIRE DE KHALIMA GADJI

“LA MAÎTRESSE
D'UN HOMME
MARIÉ ”

Khalima Gadji est une mannequin et actrice métisse née en 1989 à Dakar d'une mère maroco-algérienne et d'un père sénégalais. Khalima a vécu son enfance entourée de ses 21 frères et sœurs dont Kader Gadji (son frère aussi acteur jouant le rôle de Birame dans la série) dans la communauté marocaine vivant au Sénégal. Si elle est aujourd'hui célèbre pour avoir interprété le rôle de Marème Dial dans la série à grande audience "Maîtresse d'un homme marié", il convient de rappeler qu'elle avait effectué ses premiers pas dans le monde du cinéma il y a plusieurs années déjà. Femme d'écran, la présentatrice et actrice a dû déjouer les pronostics de la société pour se frayer un chemin dans l'univers de la cinématographie.

Khalima Gadji, une ratée scolaire et apprentie à l'école de la vie

Elle est la preuve qu'on peut réussir sa vie même si on ne fait pas de longues études. Khalima Gadji a arrêté son cursus scolaire en classe de 5ème. La raison de cet abandon était simple : elle n'arrivait plus à supporter les injures et moqueries de ses camarades face à son handicap oral (elle bégaie). Si les portes de l'école se fermaient pour Khalima, elle voyait une petite fenêtre s'ouvrir dans son cœur : celle du 7ème art. Partant de cette conviction, elle a jeté son sac dans la cour pour tenir à deux mains ses rêves : devenir actrice. Ce départ précipité survient après deux ou trois échecs dans la classe de 5ème. Hors de l'école, il fallait être quand-même

utile. Elle a alors commencé par faire des castings de gauche à droite mais elle n'est pas retenue, elle enchaîne donc les petits boulots. Les plans ne marchant pas comme prévus, la jeune fille qu'elle était perdait tout espoir. Elle fait donc trois tentatives de suicide, une première fois en ingurgitant un mélange de médicaments accompagné d'automutilation et deux autres tentatives à 15 ans puis 17 ans par noyade après une nième prise de tête. La mort semble ne pas vouloir de Khalima, elle en prend conscience et décide de prendre la vie comme un enseignant et plus comme un bourreau. C'est dans ce circuit qu'elle a développé ses atouts pour bien s'exprimer, gagner sa vie, développer des relations et les entretenir, apprendre à affronter la société...

Khalima Gadji, une mère célibataire, vedette du grand et petit écran.

Tout porte à croire que l'étoile montante du cinéma sénégalais en particulier et africain en général était loin d'être une référence dans la vie à ses débuts. A part son abandon scolaire, il faut dire que la vie n'a pas hésité à jouer des tours à notre star. A 31ans, Khalima n'est pas mariée, elle n'est nullement pas la maitresse d'un homme marié dans la vraie vie, mais elle a une fille. Elle est donc une mère célibataire qui élève seule sa fille de 9 ans dans une société conservatrice et une religion qui lui imposent le mariage, a-t-elle dit. Aujourd'hui, c'est sa petite princesse qui est sa plus grande source de motivation en plus de sa passion. Elle est prête à faire l'impossible pour que sa fille puisse avoir une enfance différente de la sienne. Elle conjugue ainsi toute sa volonté dans la rage de vaincre pour sortir du carcan dans lequel la plupart l'avaient enfermée : « femme analphabète, femme d'échecs ». Elle a donc une revanche à prendre sur le monde et sur les critiques à son encontre. Malgré les refus essayés à ses débuts, elle n'avait pas jeté l'éponge. Elle continuait de croire en ses rêves et la vie semble désormais lui sourire. Elle se fait donc connaître en posant pour des magazines et des publicités comme modèle. Si plusieurs l'ont connue dans la peau de Marème Dial, actrice principale de la série « Maitresse d'un homme marié », il faut souligner que cette production n'est pas son premier essai. Elle avait déjà interprété plusieurs rôles. Elle a d'abord joué dans la mini-série « Seybi



2.0 », ensuite rejoint l'équipe de la série « tendu wundu » puis, se fait remarquer aussi dans la série « Sakho et Mangane ». Chaque rôle interprété représente une belle expérience, confie-t-elle. Cependant le rôle de Marème ne lui a pas apporté que des éloges, il lui a valu des injures également car le public sénégalais confond malheureusement la réalité à la fiction. Après tout ce que la vie lui a fait voir, Khalima se dit être prête à interpréter les rôles les plus « pourris » (controversés) au cinéma car seul le 7ème art donne un sens à sa

vie et c'est aussi pour passer un message. Véritable lionne de la Téranga, Khalima Gadji s'installe aussi en tant qu'influenceuse beauté et présentatrice d'émission et de documentaire. Celle qui se surnomme le "miroir de la société" invite la femme africaine à s'affirmer, à abandonner le complexe de la peur, des jugements et à travailler pour gagner sa vie. Son succès n'est que le fruit d'un travail acharné. Elle n'avait jamais baissé

les bras. Aujourd'hui on peut considérer qu'elle a pris sa revanche sur la vie, sur la société, sur son histoire ! Celle qui avait tenté à plusieurs reprises de se donner la mort, à s'insulter devant son miroir, à s'automutiler, à se griffer le visage...se hisse à présent avec grâce au rang de modèle de réussite pour la femme africaine, comme quoi tout est possible à qui croit et travaille pour ses rêves !

Toutes les bonnes adresses à portée de clic !

Oukoikan est une plateforme de référencement, de booking et de promotion qui recense les principaux commerces et met à disposition du public un espace fluide et diversifié avec des rubriques variées allant des événements culturels aux espaces de loisirs en passant par les commerces et lieux touristiques.

1

**Choisissez une
catégorie**

2

**Trouvez le bon
endroit**

3

**Allez vous
amuser !**

Restaurants

Commerces

Hôtels

Instituts de beauté

Lieux touristiques

Divertissement

Évènements

Numéros utiles



TIKTOK RÉVÉLÉ PAR LE CONFINEMENT



En ces temps de ralenti des activités quotidiennes, les réseaux sociaux connaissent beaucoup d'affluence. **Et cette abondance est plus constatée, sur TikTok une application chinoise, encore appelée Douyin,** révélée au cours de la crise sanitaire actuelle. Moins connue des internautes jusqu'à il n'y a pas longtemps, elle est devenue l'application passe-temps du moment avec ses nombreux challenges. Mise en ligne depuis septembre 2016 par le géant **ByteDance,** c'est une plateforme qui permet de regarder des vidéos captivantes et aussi de créer ses propres vidéos vraiment amusantes et mémorables à partager avec le monde entier. TikTok s'adapte aux goûts de chaque utilisateur pour un divertissement bien drôle.



Ayant des propriétés ludiques, les utilisateurs ont la possibilité d'ajouter leurs musiques et sons préférés gratuitement à leurs vidéos afin de faire du play-back, de danser. Ils peuvent participer à des challenges, ou réaliser des sketches humoristiques.

Disposant des filtres et des effets d'accélération ou de ralentis, on obtient des petits clips inimaginablement intéressants.

Tout ceci dans un délai de 60 secondes. l'application comporte de nombreux titres ainsi que de nombreux genres musicaux, tel que le pop, rock, rap, électronique, R&B, country et plus encore. Ce qui caractérise plus cette application est le principe de partage par hashtags.

Au départ l'application était beaucoup plus utilisée par les

adolescents mais avec cette période de confinement les adultes l'ont découvert et s'y plaisent. Et ils n'ont pas hésité à se lancer dans les différents challenges créés par le réseau social.

Une découverte qui augmente le nombre de téléchargement de l'application qui est actuellement à plus de 2 milliards.

Des millions de créateurs ont rejoint TikTok pour présenter leurs marques.

Une application mondiale bien présente au Bénin, où les internautes béninois ne s'en sont pas privés et y prennent goût davantage. Vous l'aurez constaté avec les **Sesimè, Zeynab, Faty, Faithy** et autres. Ils trouvent l'application juste super.

NORA KOGBA

FÊTE DE LA MUSIQUE 2020

> En 2020, plusieurs dates ont marqué et marqueront les esprits. Parmi elles, au Bénin, on cite les **20** et **21** juin.

SPÉCIALE FÊTE DE LA MUSIQUE

Durant ces deux jours, on a assisté à une édition spéciale de la Fête de la musique. La célébration, retransmise en direct sur l'ORTB et sur Internet, a connu la participation de plusieurs artistes. De la variété musicale au traditionnel, en passant par l'urbaine, tous les styles ont répondu présents.

Parmi les participants, citons **Sagbohan Danialou, Wilf Enighma, Don Metok, Richard Flash, Sessimè, Zeynab, Nasty Nesta, Amir El Presidente, Vano Baby, Faty, T!boy, Dossi, Red X-400, Fanicko, Tyaf, Manzor, Crisba, Gopal, As de Pik** et plusieurs autres.

ARIEL MITAG



QUELQUES PHOTOS DE L'ÉVÉNEMENT



FANICKO



SESSIME



NIKANOR



MANZOR



AMIR EL PRESIDENTE



CRISBA



VANO BB

↓ QUELQUES PHOTOS DE L'ÉVÉNEMENT



NASTY NESTA



TYAF



**PELAGIE
LA VIBREUSE**



ZEYNAB



SAGBOHAN



FATY



SIANO BABASSA

CLARA

LA PORTO-NOVIENNE

AU-DELÀ DE L'HYPOCRISIE

Dans le monde en général et particulièrement au Bénin, la dépravation est un acte fort désapprouvé. Mais dans nos sociétés c'est toute une chaîne de perversion qui s'y déroule dans une clandestinité bien organisée. Et ce sont ces mêmes personnes qui y participent qui viennent critiquer ceux ou celles qui sont exposés. Une parfaite hypocrisie, le fort de la société béninoise. Et trop d'hypocrites y siègent. **Tellement ils le sont qu'ils se croient être meilleures personnes que Clara.**

Clara est une femme dépravée, lesbienne, bisexuelle, infidèle, elle est ci, elle est ça; certes elle l'est et après ? Combien de ceux qui la critiquent, l'injurient sont mieux qu'elle ? Que parmi ces gens, celui ou celle qui n'a rien fait de plus pervers que Clara, touche son nez avec le bout de sa langue. Qu'importe ce qu'est réellement Clara, elle ne fait pas ménage avec l'hypocrisie.

La Porto-Novienne est loin d'être une personne parfaite et d'avoir une vie exemplaire comme bon nombre de personnes mais ne cache pas son jeu et ne reste pas dans l'ombre pour juger. Connue suite à une vidéo qui ne cadre pas avec les mœurs et us de la société béninoise, Clara est depuis lors mal vue de tous et sa vie est devenue sujet à polémique. Chose normale puisque c'est ainsi que fonctionne notre société. Mais toujours est-il que dans cette même société où le vice est notoire, l'hypocrisie ne manque pas.

Que ce soit homme ou femme, au fond, sommeille la grande dépravation pas possible. Cette fille qu'on ne cesse d'outrager sur les réseaux sociaux à la moindre erreur, assume aux yeux de tout le monde ce qu'elle est. Parce que c'est Clara la Porto-Novienne elle n'a pas le droit de commettre une faute. Si sa vie est si mauvaise alors pourquoi passer son temps à suivre ses actualités ? Elle dit haut ce que les gens pensent et disent bas.

.....



CLARA

LA PORTO-NOVIENNE

La vie de Clara reflète un tant soit peu les dessous cachés de ce qui se passe réellement dans notre société. Elle n'est pas la seule à mener ce genre de vie. Nombreuses sont-elles à le faire. **Et celles qui se cachent pour le faire se sont elles qui aiment critiquer, mal parler de celles qui le font ouvertement.**

Sans pour autant encourager Clara dans ce mode de vie, nous voulons juste faire comprendre que c'est une réalité pratiquée de plus en plus de nos jours et que ces personnes qui viennent jouer les saintes nitouches sont les grandes apdetes de cet acte. Il est à noter que ce n'est pas seulement les jeunes filles qui s'y adonnent, **il y a de ces femmes mariées qui sont inhostiles à cet environnement de dépravation.**

Et c'est elles qui viennent jouer les bonnes conseillères à la face du monde. Celles qui font semblant d'avoir des boutiques ou de faire du commerce, vous pensez être mieux que Clara la Porto-Novienne?

Non, vous ne l'êtes pas, des sugar's daddy ont forcément pris par là.

**Donc arrêtez
pour vous.!!!**



LEONARD TEA

1981-2020

Légende à jamais



Son talent, sa capacité à réveiller le public, son amour du travail bien fait ne souffraient d'aucun doute dans la tête de la quasi-totalité des acteurs du showbiz Béninois. Il y a d'ailleurs consacré une grande partie de sa vie, exerçant ce noble métier avec passion et dévouement.

Je l'ai connu très jeune avec le groupe Ardiess aux duels cruels que ce groupe organisait au CCF de Cotonou pour détecter les nouveaux talents du hip hop. Leonard Tchéké était le présentateur qui savait jouer le rôle de fil conducteur pour rendre la soirée homogène. Sa parfaite maîtrise de son art a obligé les organisateurs à le maintenir à son poste durant toutes ces années qu'ont duré les duels cruels, le hip hop kankpé, et la quasi-totalité des spectacles urbains du pays ! Leonard était incontournable. On ne pouvait pas faire un spectacle digne du nom sans lui.

A un moment, inspirant des jeunes qui voulaient lui ressembler aussi, Léo a commencé par sentir son territoire menacé. Des jeunes qui étaient ses fans, se sont mis à l'animation et réussissaient à célébrer certains grands

concerts qui étaient son apanage. Leonard n'a pas su gérer cette étape de l'évolution des choses et a préféré repartir chez lui au Cameroun.

Il était au Cameroun quand un certain Manassé voulant organiser son concert, lui fit appeler pour être le maître de cérémonie. Il lui envoie son billet d'avion et Leonard était à nouveau de retour sur cette terre qui lui a tout donné mais qui a commencé par grignoter l'estime qu'elle lui portait.

Je dirai que les problèmes de Leonard Tea ont commencé peu de temps après ce retour parce que ceux qui le connaissaient avant son départ au Cameroun savent que même s'il fumait, Leonard ne prenait pas de l'alcool. Sûrement rongé par des soucis et ce sentiment d'artiste mal aimé qu'il n'hésitait pas à clamer à qui veut l'entendre d'ailleurs, Leo a commencé par

se saouler au point des fois de pleurer en racontant son état d'âme à qui veut l'entendre. Léo n'allait plus bien depuis ce moment.

Supportant peu les coups habituels que le showbiz et ses acteurs donnent, Leo s'enfonçait plus parce qu'il était de moins en moins sollicité et se posait ce type de questions que l'ensemble des passionnés comme lui se posent à un moment. « Suis-je toujours Bon ? »

Leonard Tea succombe malheureusement à un paludisme cérébral le 22 juin 2020, lendemain du jour de la célébration de la fête de la musique ! Anodin ? Je ne pense pas ... Nous présentons nos condoléances à la famille éplorée et disons à l'artiste Leonard T, Salut !!

DAH ADAGBOTO

digitXplus

*c'est aussi de
la production de:*

Clip

Reportages

Photographie

Pose de Voix

Prise de Son

Documentaire

Live Facebook

Vidéo animatique

Vidéo publicitaire (spot)

Couverture médiatique

(photo & vidéo)



La plus grande agence digitale d'africaine francophone

Bénin / Togo / Côte d'Ivoire / Sénégal / Congo | (+229) 67 39 85 85
www.digitxplus.digital / hello@digitxplus.digital | Cotonou Missité

f t in @ digitXplus
www.digitxplus.digital



BAD BOY 4

*SONY SEMBLE
OFFRIR UN
BAD BOY 4*

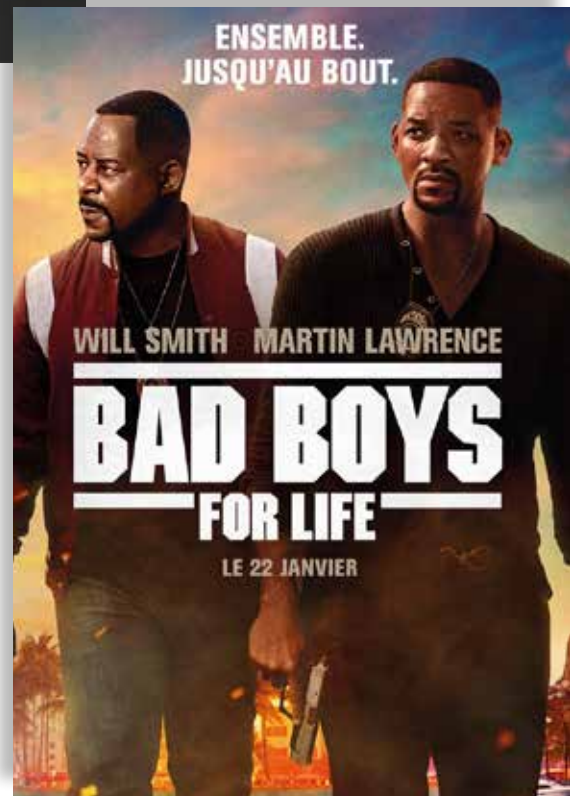




Le troisième volet de la saga Bad boys sorti dans les salles obscures en janvier dernier est un véritable succès. **Pour un budget estimé à 90 millions de dollars, Bad boys for life aura généré 419 millions de dollars au box-office.** Il n'en fallait pas plus pour donner des idées d'un quatrième épisode à Sony qui semble être déjà prêt pour offrir une suite. Après Bad Boys : "Flics de choc" paru en 1995 puis "Bad boys 2" sorti en 2003, **les fans auront attendu plus de 15 longues années pour revoir le duo Martin Lawrence et Will Smith faire son come-back à l'écran pour le troisième volet.** Sans doute si un Bad Boys 4 voit le jour il ne se passera pas autant de temps qu'entre les trois premiers épisodes.

Bad Boys for life :

véritable succès mais rempli d'erreurs. Bien que l'alchimie entre Will Smith et Martin Lawrence ne semble prendre aucune ride, il manque quand même du suspens au film (avis des internautes). Pour d'autres le film souffre d'un énorme problème d'écriture. Les rôles secondaires sont rapidement oubliés. Des rôles directement rattachés aux personnages principaux, pourtant nécessaires à la franchise, ont purement et simplement disparu du récit. La fin ouverte de Bad Boys 3 montre qu'il y a une volonté du studio de proposer un dernier run en cas de succès. Cette fin ouverte, qui sous-entend que le fils de Mike va faire équipe avec son père, souligne les faiblesses du script.



Michael Bay n'est plus à la réalisation cette fois-ci. L'ingrédient clé manquant pour cet épisode est le cinéaste derrière les deux premiers films de Bad boys. Film d'action et de gangster teinté d'humour, **Bad boys 3 est tourné en Californie sans Michael Bay en tant que réalisateur.** Cette fois-ci il est dirigé par Adil El Arbi et Bilal Fallah deux réalisateurs belges. Visiblement Michael Bay n'échappe pas seulement aux fonctions de réalisateur, il n'est même pas producteur sur le projet. Selon les explications de Smith, la raison pour laquelle Bay n'est pas revenu sur cet épisode est qu'il est trop cher pour un film classé R comme celui-ci. Mais considérons aussi l'hypothèse selon laquelle Bay ait été trop occupé avec ses autres projets comme 6 Underground pour diriger Bad Boys for life puisqu'il a commencé à tourner en Janvier 2019 soit un mois après la production de Bay sur 6 Underground. On est tous bien d'accord que passer d'une super production à une autre en ce laps de temps est extrêmement difficile à faire.

SECONDINE AGOSSOU



Vos séries préférées débarquent sur A+



> GOLDEN

Après le triomphe de la série « Maitresse d'un homme marié », la maison de production sénégalaise Marodi TV revient avec une nouvelle série sensation qui a déjà séduit son public : « Golden » ! Elle met à l'affiche des acteurs et actrices au teint naturel pour la plupart, au jeu dynamique et à la présence scénique extraordinaire. Golden raconte l'histoire d'une riche famille dynastique qui gère une entreprise dont la matière première est l'or. L'un des acteurs principaux est Jams, un jeune homme qui revient au Sénégal sur injonction de sa mère Mage pour redresser l'entreprise familiale au bord de la faillite. Entouré d'ennemis qui convoitent sa place dont Faden, un ancien employé de Golden qui a juré de détruire Mage par tous les moyens, Jams lutte pour réussir sa mission. Alors que ses adversaires se multiplient, les démons du passé nébuleux de Jams resurgissent pour régler des comptes avec lui. Une intrigue des plus passionnantes.



> LA MAITRESSE D'UN HOMME MARIÉ

La polygamie, le viol, les violences conjugales, la dépression, la maladie sont les thèmes abordés dans la série à succès la maitresse d'un homme marié produit par le groupe Marodi. Elle met en scène le quotidien de cinq femmes dans la société sénégalaise actuelle. Marème Dial, jeune sénégalaise qui entretient une liaison avec Cheikh, un homme marié à Lalla Ndiaye, prototype de l'épouse traditionnelle. Djalika Sagna, une femme active tant au travail que dans son foyer qui malheureusement doit faire face à la violence de Birame, son mari alcoolique. Dior Diop sa meilleure amie, victime

d'un mariage forcé. Et Racky Sow, hantée par le souvenir d'un viol. Dans la saison 2 qui n'est pas encore programmée par A+, de nouveaux personnages apparaissent. Six mois après le départ de Marème Dial Diagne dont le personnage pose problème (elle représente une part de nous, audacieuse, que nous préférons cacher) son mari continue toujours de l'aimer. Lalla est enceinte et pense que cet enfant va sauver son mariage. La maitresse d'un homme marié tournée en huis clos reflète le fait que dans la société sénégalaise, les problèmes de couple ne doivent pas être sus ou évoqués.



> CACAO

La série CACAO produite par Alex OGOU, François Deplanck et Canal+, plonge les cinéphiles dans l'univers impitoyable et coloré du cacao en Afrique de l'Ouest à travers ses paysages forestiers aux airs mystiques. Cette production panafricaine sortie du vécu réel de la créatrice met en scène deux familles rivales du cacao : les Desva et les Ahitey qui se livrent une bataille sans merci pour le contrôle de la production et du négoce cacaoyer de la région de Caodji. Cacao est une saga familiale aux mille suspenses dont le casting a réuni les acteurs de plusieurs pays africains tels que la Côte d'Ivoire, le Congo et le Gabon.

SECONDINE AGOSOU & PELAGIE BLEWUSSI

La bonne formule

pour une visibilité optimale

**3 passages Tv /
Jours pendant
2 semaines**

**2 passages Spot
promo / Jours
pendant 2
semaines**

**1 article sur
www.bluediamondtv.com**

**1 publication
Blue Diamond Tv
Facebook et
Instagram**

50.000 Fcfa

**info@bluediamond.africa
(229) 96 56 77 16**





**OUVERTURE
PROCHAINE**



SPÉCIALITÉ FRUITS DE MER

BAR - RESTAURANT - TERRASSE